

# PROFIL PSYCHOSOCIAL DES ÉLÈVES INFRACTEURS PLACÉS AU CENTRE D'OBSERVATION DES MINEURS DE BOUAKÉ EN CÔTE D'IVOIRE POUR FRAUDE AUX EXAMENS

## PSYCHOSOCIAL PROFILE OF OFFENDING PUPILS PLACED AT THE BOUAKÉ CENTRE D'OBSERVATION DES MINEURS IN CÔTE D'IVOIRE FOR EXAMINATION FRAUD.

**KOFFI AHOUSSI KOKO MARIE ANGÈLE**

Docteure en Sciences de l'Education, spécialité psychopédagogie,  
Inspectrice principale d'éducation spécialisée au Centre d'Observation des  
Mineurs de Bouaké,  
Membre du Laboratoire d'Etudes et de Prévention en PsychoEducation (Leppe)  
[koffiangelemarie@gmail.com](mailto:koffiangelemarie@gmail.com)

### RESUME

L'article s'intéresse à des élèves auteurs de fraude aux examens scolaires de fin d'année. Ils ont été pris en possession d'un téléphone portable pendant les épreuves du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) de la session 2023. Ces adolescents, qualifiés de mineurs infracteurs, ont été placés sous mandat de dépôt au Centre d'Observation des Mineurs de Bouaké par les autorités judiciaires en plus des sanctions disciplinaires infligées par les autorités de l'éducation nationale. Malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation initiées par le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation ces dernières années et l'important dispositif de lutte contre la tricherie aux examens scolaires mis en place, ces élèves (pourtant informés de l'interdiction du téléphone portable dans l'enceinte du centre d'examen) sont parvenus à l'y introduire et à en faire usage. Qu'est ce qui les caractérise ? Quel est leur profil psychosocial ? Cette recherche a pour objectif donc de déterminer le profil psychosocial de ces derniers afin de connaître et par la suite comprendre les raisons et les facteurs de l'adoption de ce comportement déviant. Il s'agit d'une étude qualitative de type exploratoire. Elle prend appui sur la théorie de la tension (strain theory) de Merton (1938, 1965) qui se définit par l'écart entre l'espérance et la réalité, poussant alors à des comportements déviants. La méthode de recherche est l'étude de cas multiples. Le choix raisonné, méthode d'échantillonnage non probabiliste, plus précisément le tri expertisé et le tri volontaire, a été utilisé pour la sélection des onze filles et garçons de l'étude. La collecte des données s'est effectuée grâce à l'entretien semi-directif et au Self-Perception Profile for Adolescents (S.P.P.A.) de Susan Harter (1988), un test psychométrique. L'analyse thématique en continu a servi au traitement des données recueillies. Il en ressort que ces élèves sont quasiment tous (10 sur 11) des redoublants. Plusieurs ont des moyennes annuelles n'excédant pas 10 sur 20, ont des difficultés dans plusieurs disciplines scolaires, n'aspirent pas à faire de longues études, espèrent avoir une activité professionnelle très rapidement et ont une faible estime de soi.

**Mots clés :** profil psychosocial, élèves infracteurs, fraude aux examens.

**ABSTRACT**

The article looks at students who cheated in end-of-year school exams. They were caught in possession of a mobile phone during the Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) exams for the 2023 session. The judicial authorities placed the teenagers in custody at the Bouaké Centre d'Observation des Mineurs (Minors' Observation Centre), in addition to disciplinary sanctions imposed by the national education authorities. Despite the numerous awareness-raising campaigns launched by the Ministry of Education and Literacy in recent years and the major measures put in place to combat cheating in school examinations, these pupils (despite being informed that mobile phones were banned from the examination centre) managed to get them in and use them. What characterises them? What is their psychosocial profile? The aim of this research is therefore to determine the psychosocial profile of these students in order to understand the reasons and factors behind the adoption of this deviant behaviour. This is an exploratory qualitative study. It is based on Merton's strain theory (1938, 1965), which is defined as the gap between hope and reality, leading to deviant behaviour. The research method is the study of multiple cases. Rational choice, a non-probability sampling method, more specifically expert sorting and voluntary sorting, was used to select the eleven girls and boys in the study. Data were collected using semi-structured interviews and Susan Harter's Self-Perception Profile for Adolescents (S.P.P.A.) (1988), a psychometric test. Continuous thematic analysis was used to process the data collected. The results showed that almost all of these pupils (10 out of 11) were repeaters. Some of them had annual averages of no more than 10 out of 20, had difficulties in several school subjects, did not aspire to long studies, hoped to have a job very quickly and had low self-esteem.

**Key words:** psychosocial profile, offending pupils, examination fraud.

**I.INTRODUCTION**

La tricherie en milieu scolaire est un phénomène récurrent, répandu, persistant et croissant au fil des années (Fontaine, 2020 ; Bajul, 2021 ; Arents, 2022). Elle se définit selon Michaut et Guibert (2009) comme le fait de copier, plagier, falsifier, leurrer le correcteur, utiliser des supports non autorisés, s'entraider illicitemen. C'est encore l'ensemble des moyens illicites utilisés par les élèves pour réussir l'évaluation certificative (Liliane Mierczuk, 2002). Il s'agit d'une forme de déviance vis-à-vis des normes, des règles de l'institution scolaire (Magogeat, 2016).

Ce phénomène majeur, ancien et toujours d'actualité (Michaut, 2013 ; Arents, 2022) se retrouve à tous les stades de scolarisation indépendamment des milieux sociaux, du genre et du niveau d'étude (Murdock *et al.*, 2001; Bipoupout, 2018 ; Fontaine, 2020; Arents, 2022). Il est vécu sur tous les continents en témoignent l'existence d'écrits d'origines diverses s'y rapportant. Certains auteurs, comme le souligne Fontaine (2020) parlent même d'une culture mondiale de la tricherie et les écrits existants l'ont abordé sous des angles variés. Ainsi pour justifier la

tricherie scolaire des travaux scientifiques mettent en évidence le désir d'obtenir de bonnes notes, de gagner du temps, de s'identifier au groupe, la fainéantise (Michaut, 2013 ; Magogeat, 2016 ; Bajul, 2021) et le manque de confiance en soi (Pech, 2011). Des élèves s'y adonnent également pour s'amuser avec les limites, les normes en d'autres termes, comme un jeu pour le goût du risque (Magogeat, 2016, p.212).

D'autres études s'intéressent aux dispositions à la tricherie à l'école. A ce propos Bipouopout, (2018) affirme qu'elle se développe dans une situation pédagogique faite d'une action didactique qui n'est pas suffisamment capable ou alors incapable de rendre les élèves moins aptes compétents à accomplir les activités en présence, qui n'accorde pas un intérêt particulier non seulement aux élèves moins aptes, mais aussi à ceux des apprenants qui sont plus disposés à développer l'impuissance apprise. Il identifie aussi, en se référant à d'autres auteurs ((Sympson, 1976; Dogbe, 1979; Mauco, 1995), des circonstances d'apprentissage négatives ou aversives comme contexte propice au développement de la disposition à la tricherie. Celles-ci sont les mauvaises performances, les émotions négatives, la frustration, l'enseignant antipathique, les préjugés défavorables pour les élèves, l'évitement vis-à-vis de l'apprentissage, une relation affective enseignant-enseigné marquée par le manque ou l'insuffisance de compétence pédagogique, d'attitude d'ouverture, de compréhension et de chaleur ; des rapports affectifs qui ne sont pas propices au développement du sentiment d'aptitude par l'apprenant ; l'absence ou l'insuffisance de la recherche par l'enseignant, des insuffisances de son action didactique en général et de celle sa responsabilité dans l'échec des élèves en particulier.

Pour parvenir à leurs fins, des écrits relèvent que les élèves tricheurs développent des compétences spécifiques aux niveaux scolaire, méthodologique et comportemental c'est à dire un savoir cognitif, un savoir-faire et un savoir-être (Morlaix, 2009 ; Magogeat, 2016). Avec le développement et la démocratisation des technologies de l'information et de la communication (TIC), apparaissent de nouveaux outils (téléphone portable puis smartphone) et stratégies pour pratiquer la fraude pendant les évaluations ou examens scolaires (Bajul, 2021). Ceci constitue d'ailleurs un sujet de préoccupation bien réel dans le secteur d'enseignement (Cherradi, Atmani et Boumilk, 2021). L'ordinateur, la tablette tactile, le lecteur MP3, le dictaphone, le téléphone, l'Internet viennent compléter les supports traditionnels de tricherie que sont l'antisèche et la calculatrice (Michaut, 2013, Bajul, 2021). La tricherie se pratique seule ou en équipe (Rabearivony, 2013; Bajul, 2021 ; Arents, 2022). Autres aspects abordés par les chercheurs : les caractéristiques et profils des élèves tricheurs. Il en ressort selon Pech (2011) que se

distinguent trois catégories de tricheurs (occasionnels, influençables et invétérés), que la tricherie est plus le fait des élèves plus âgés notamment les lycéens et de la gente masculine (Bajul, 2021). Des auteurs, s'appesantissant sur la représentation de la tricherie scolaire, montrent que certaines pratiques ne sont pas considérées par les élèves comme de la triche quand bien même celles-ci sont définies comme telles (Michaut et Guilbert, 2009 ; Arents, 2022). Par ailleurs, ils la perçoivent comme un moyen efficace de socialisation car permettant de s'intégrer au groupe des pairs (Magogeat, 2016, p.215).

Dans le contexte ivoirien, la question de la tricherie en milieu scolaire suscite également grand intérêt tant chez les décideurs politiques, les différents acteurs du système éducatif que dans le monde scientifique. La réalité de ce phénomène y est établie par la Direction des Examens et Concours (DECO) qui communique chaque année les chiffres sur la fraude aux examens. La situation au Brevet d'études du premier cycle (BEPC) et au Baccalauréat (BAC), publié sur le portail officiel du gouvernement le 17 mai 2023 et selon les déclarations de la ministre de l'éducation nationale et de l'alphabétisation se présente comme suit :

- 2020 : 16428 cas dont 248 au BEPC et 16180 au BAC ainsi que 605 acteurs appréhendés
- 2021 : 11536 cas dont 865 au BEPC et 10494 au BAC ainsi que 309 acteurs appréhendés
- 2022 : 6112 cas dont 1840 au BEPC et 4152 au BAC ainsi que 331 acteurs appréhendés
- 2023 : 3882 cas.

De 2020 à 2023, le nombre de cas de fraude répertorié a considérablement diminué dans l'ensemble même si une hausse est constatée au niveau du BEPC. Cela est à l'actif du ministère de l'éducation nationale et l'alphabétisation (MENA). Depuis quelques années à travers la DECO, la lutte contre la tricherie aux examens à grand tirage est une priorité comme le soulignent et l'expliquent les responsables de cette direction. Ainsi, les chefs d'établissement sont-ils formés aux stratégies de lutte contre la fraude<sup>1</sup>. Pour dissuader les éventuels fraudeurs et les acteurs qui organisent cette fraude, des campagnes de sensibilisation utilisant tous les différents canaux de communication sont menées avant les compositions, et un dispositif sécuritaire important (fouille corporelle, présence des forces de l'ordre, vidéo surveillance, brouilleurs de fréquence, interdiction du téléphone portable dans l'enceinte du centre d'examen, ...) sans cesse amélioré et intensifié est mis en place pendant les compositions.

<sup>1</sup> Source : Intervention le mercredi 17 mai 2023 de Léopoldine N'Douba, secrétaire générale de la DECO, lors de la session de formation des chefs d'établissements et des directeurs des études de la Direction régionale de l'éducation nationale (DREN) d'Abidjan 3.

Par arrêté interministériel n°0139/MENA/MFPMA/MSERS/METFPA/MECIAS du 17 décembre 2021, la Commission Nationale de Discipline (CND) a édicté toutes les sanctions pour les candidats fraudeurs et les acteurs de la fraude. Ils sont aussi passibles de poursuites judiciaires<sup>2</sup>.

Malgré l'existence de toutes ces dispositions et dispositifs, ce phénomène est encore loin d'être endigué en témoigne les cas répertoriés et particulièrement la hausse au niveau du BEPC. Ce tableau éveille la curiosité des chercheurs. Alors N'Cho, Soro, Franci, (2023) ont entrepris d'apprécier l'ampleur des différentes formes de stratégies de tricheries et de fraudes aux examens du BAC dans la commune d'Abobo (record de fraude à cet examen) puis d'examiner les causes efficientes et les stratégies de lutte contre la fraude pour optimiser la qualité des ressources humaines et des apprentissages. Ils trouvent comme explication à cet état de fait la situation de corruption généralisée, la course à l'enrichissement rapide qui a pris le pas sur l'intégrité, la non considération du mérite et du travail bien fait comme condition sine qua non de réussite. Les stratégies et mode opératoire identifiés sont la fraude via les TIC, les professeurs racketteurs et les parents complices, la corruption entre candidat et surveillant, et la technique des livrets scolaires. Leurs propositions de stratégies de lutte sont entre autres faire prévaloir dans l'organisation des examens, un sens profond de la responsabilité et de l'éthique; mettre en garde tous ceux qui sont impliqués dans la chaîne de l'organisation des examens et les parents d'élèves contre les tentatives de fraudes et tricheries ; redoubler de vigilance avec la vidéosurveillance ; éloigner les parents des salles de classe pendant les examens et les inviter au renforcement de l'encadrement de leurs progénitures ; plus de rigueur de la part des autorités éducatives. Ils se sont essentiellement préoccupés de la fraude au Bac qui d'ailleurs est en baisse. Ils n'ont pas pris en compte les examens du BEPC pourtant le phénomène comme déjà relevé, s'y accroît. Pour illustration, des élèves ont été pris en possession de téléphones portables pendant les épreuves du BEPC de la session 2023 dans la région du GBEKE, chose interdite. Nonobstant cette interdiction dont ils sont informés, ils sont parvenus à les introduire dans l'enceinte du centre d'examen et à en faire usage pendant le déroulement des épreuves. Ces élèves auteurs de fraude aux examens scolaires de fin d'année, qualifiés de mineurs infracteurs, ont été arrêtés, déférés au parquet et placés sous mandat de dépôt au Centre d'Observation des Mineurs de Bouaké (COM-Bké) par les autorités judiciaires en plus des

<sup>2</sup> Source : Interview de RTI.info publiée le 28 mai 2024 avec Mariatou Koné, Ministre de l'éducation nationale et de l'alphabetisation.

sanctions disciplinaires infligées par les autorités de l'éducation nationale. Comment alors comprendre ceci ? Les travaux antérieurs ont mis l'accent sur les facteurs extrinsèques et très peu se sont intéressés aux dispositions personnelles de ces élèves. D'où l'intérêt de définir ce qui caractérise ceux qui ont pris le risque de franchir le pas bien qu'informés de l'interdiction et des sanctions encourues en cas de fraude ? Par conséquent, quel est le profil psychosocial des élèves infracteurs placés au COM de Bouaké en Côte d'Ivoire pour fraude aux examens ? Cette recherche a pour objectif donc de déterminer leur profil psychosocial afin de connaître et mieux comprendre les raisons et les facteurs de l'adoption de ce comportement déviant.

Ces travaux ont pour référence théorique la théorie générale de la tension (strain theory) de Merton (1938, 1965). L'auteur la définit comme l'écart entre l'espérance et la réalité, poussant alors à des comportements déviants. Il soutient que l'homme a plutôt tendance à se conformer aux règles établies, et c'est la pression de désirs insatisfaits mais légitimes qui le pousse à les transgresser. Chaque société est caractérisée par des buts culturels tels que la réussite matérielle et des moyens institutionnalisés permettant d'y parvenir. Une personne qui a intégré ces buts mais qui n'a pas accès à ces moyens institutionnels, cherchera par d'autres moyens d'atteindre ce but, mais cette fois en transgressant les règles.

Cette théorie est sollicitée pour comprendre pourquoi ces élèves avec un profil type n'hésitent pas à commettre cette infraction. La démarche méthodologique conduisant cette recherche est présentée ci-après.

## II- DEMARCHE METHODOLOGIQUE

### 2-1-Site et participants à l'enquête

L'étude se déroule dans le centre de la Côte d'Ivoire, état de l'Afrique subsaharienne. Elle se réalise précisément dans la région du Gbéké dont la capitale Bouaké est la deuxième plus grande ville du pays après Abidjan (capitale politique). S'y trouve un centre d'observation de mineurs. C'est une structure d'accueil des mineurs infracteurs (âgés de 13 à 17 ans) relevant de la Direction de la Protection Judiciaire de l'Enfance et de la Jeunesse (DPJEJ), direction centrale sous la tutelle du Ministère de la Justice des Droits de l'Homme (MJDH). A partir de la méthode d'échantillonnage non probabiliste qu'est le choix raisonné avec le tri expertisé et le tri volontaire (Angers, 1996), les participants sont choisis. Au total, 11 filles et garçons, élèves en classe de 3<sup>ème</sup> au moment de leur placement sous mandat de dépôt pour fraude aux examens de fin d'année, sont sélectionnés avec leur consentement et l'accord des parents parmi les élèves ex-pensionnaires du COM-Bké.

## 2-2-Méthode de recherche

Cette recherche inscrite dans le paradigme qualitatif est de type exploratoire car elle veut découvrir et comprendre ce qui caractérise ce type d'élèves. L'étude de cas multiples est utilisée comme méthode de recherche car le vécu de 11 individus auteurs de fraude aux examens est pris en compte et la synthèse de données collectées auprès d'eux permet de mieux comprendre le phénomène d'intérêt (Stake, 1995). Il s'agit ici d'établir leur profil psychosocial, de l'analyser afin de mieux cerner pourquoi ils trichent.

## 2-3-Collecte et analyse des données

Pour la collecte des données, ces 11 élèves sont soumis chacun à un entretien semi-direct et un test psychométrique en occurrence le Self-Perception Profile for Adolescents (S.P.P.A.) de Susan Harter créé en 1988. A partir d'un guide d'entretien, les raisons pour lesquelles ils ont triché, leur situation scolaire, leur projet scolaire et professionnel ainsi que les propositions pour emmener les élèves à ne pas tricher ou pour mieux prendre en charge les élèves fraudeurs sont recueillis. Quant au S.P.P.A., il permet de mesurer l'estime de soi de l'adolescent à partir de 13 ans. Il sert à évaluer le sentiment qu'il a de ses compétences et de son adéquation dans 08 domaines (Compétence scolaire, Acceptation sociale, Compétence athlétique, apparence physique, compétence dans le travail, conduite, amitié intime, attrait dans les relations amoureuses) de même que le sentiment qu'il a globalement de sa propre valeur en tant que personne (Bariaud, 2009). Concernant la présente recherche, la compétence scolaire et la valeur globale sont les aspects pris en compte pour les participants.

Les données qualitatives recueillies au cours de l'entretien semi-directif sont traitées manuellement grâce à l'analyse thématique en continu (Paillé et Muchelli, 2016). De façon pratique, Les thèmes sont identifiés et notés au fur et à mesure de la lecture des textes issus de la transcription des discours des participants. Ensuite, ces thèmes sont regroupés et fusionnés au besoin, et finalement hiérarchisés sous la forme de thèmes centraux regroupant des thèmes associés, complémentaires, divergents, etc. Le contenu des entretiens effectués avec les élèves fraudeurs est analysé conformément à leur vécu. L'unité de codage est le paragraphe de sens et la méthode de codage, le codage dit établi par un plan général. Les grands domaines dans lesquels les codes sont inductivement conçus sont « situation scolaire », « raisons justifiant l'acte de fraude », « projet post BEPC », « proposition de mesure d'accompagnement des élèves tentés ou fraudeurs ».

### III- RESULTATS

#### 3-1-Résultats de l'entretien semi-directif

La présentation des données issues des entretiens avec les élèves infracteurs placés au COM-Bké pour fraude aux examens est fonction des grands domaines identifiés pour le codage. Les tableaux ci-après en constituent la synthèse.

- Tableau1 : Participants à l'étude et leur situation scolaire

Identifiant	Initial	Age	Sexe	Nombre d'années en 3ème	Moyenne générale annuelle sur 20	Disciplines où des difficultés sont rencontrées
Elève1	KAK	17ans	M	2	10	2 (anglais, maths)
Elève2	DHM	14ans	M	2	09,86	3 (anglais, français, histoire-géographie)
Elève3	FS	16ans	M	2	10,03	3 (anglais, français, maths)
Elève4	YF	16ans	M	2	11	1 (maths)
Elève5	FMN	17ans	F	3	12	1 (anglais)
Elève6	SM	17ans	F	2	11	2 (Maths, SVT)
Elève7	MDAS	17ans	F	3	12	2 (anglais, français)
Elève8	KJFE	16ans	M	2	12	1 (SVT)
Elève9	BML	16ans	M	2	09,45	2 (maths, espagnol)
Elève10	ZAS	17ans	M	2	09,98	2 (anglais, allemand)
Elève11	TB	17ans	M	1	08	3 (anglais, maths, français)

Source: Koffi Ahoussi Koko Marie Angèle, Enquête, 2023

#### Analyse et interprétation :

Les élèves placés au COM-BKE pour fraude au BEPC sont en majorité de sexe masculin (08 garçons et 03 filles). Presque tous (10 sur 11) sont âgés de 16 ou 17ans et sont des redoublants. Il y en a 02 (Elève 5 et Elève 7) qui ont déjà échoué 02 fois à cet examen et 08 qui y ont échoué

une fois en témoigne le nombre d'années effectuées en classe de 3ème. Un seul (Elève 11) participe à cet examen pour la première fois. Parmi eux, 06 (soit 54, 5%) ont une moyenne de classe inférieure ou égale à 10 sur 20, 02 (soit 18, 2%) ont 11 sur 20 de moyenne et 03 (soit 27, 3%) ont obtenu 12 sur 20. Tous sont confrontés à des difficultés d'apprentissage car 08 (72, 7%) d'entre eux ont des difficultés dans au moins 02 disciplines et 03 élèves dans 01 discipline. Il peut être déduit qu'il s'agit d'adolescents de niveau scolaire très moyen voire faible en raison de leurs difficultés d'apprentissage. Ceci justifie leur échec et redoublement.

- Tableau 2 : Raisons évoquées par les élèves auteurs de fraude pour justifier leur acte

Nº	Raisons évoquées	Elèves concernés											Total élèves concernés
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	Peur d'un nouvel échec			+		+				+			3 (27,27%)
2	Désir ardent de réussir	+				+		+	+			+	5 (45,45%)
3	Multiplication des chances de réussite				+	+		+			+		4 (36,36%)
4	Manque de confiance en soi	+	+	+	+	+			+	+	+	+	9 (81,81%)
5	Difficultés d'apprentissage scolaire	+	+	+		+		+	+	+	+	+	9 (81,81%)
6	Difficultés relationnelles avec les enseignants		+						+				2 (18,18%)
7	Conseils des amis		+						+				2 (18,18%)
8	Désir de performance				+								1 (09,09%)
9	Désengagement des parents	+											1 (09,09%)
10	Environnement familial inadéquat pour les études			+									1 (09,09%)
<b>Total réponses par élève</b>		<b>4</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	

Source : Koffi Ahoussi Koko Marie Angèle, Enquête, 2023

#### Analyse et interprétation :

En fonction des discours des élèves, 10 principaux thèmes se dégagent pour justifier leur acte : peur d'un nouvel échec (Elève 3, Elève 5, Elève 9), désir ardent de réussir (Elève 1, Elève 5, Elève 7, Elève 8, Elève 11), multiplication des chances de réussite (Elève 4, Elève 5, Elève 7, Elève 10), manque de confiance en soi (tous sauf Elève 6 et Elève 7), difficultés d'apprentissage scolaire (tous sauf Elève 4 et Elève 6), difficultés relationnelles avec les enseignants (Elève 2,

Elève 8), conseils des amis (Elève 2, Elève 8), désir de performance (Elève 4), désengagement des parents (Elève 1), environnement familial inadéquat pour les études (Elève 3).

Le manque de confiance en soi et les difficultés d'apprentissage scolaire se positionnent comme les premières raisons qui soutiennent la fraude à l'examen avec chacun 81,81% des élèves. Ensuite viennent au loin le désir ardent de réussir avec 45,45% des élèves concernés. Ces raisons ont motivé la majorité des élèves à franchir le pas et donc à tricher malgré l'interdiction et tout le dispositif sécuritaire existant. Suivent la multiplication des chances de réussite (36,36% des élèves), la peur d'un nouvel échec (36,36% des élèves). Seuls 1 ou 2 élèves font cas des autres raisons. Presque tous les participants cumulent au moins 03 raisons. C'est donc un ensemble de raisons pour chacun, qui a fait naître et prospérer le projet de frauder à l'examen. Cependant, Elève 6 totalise 0 réponse car elle affirme n'avoir jamais eu l'intention de tricher. Elle explique s'être rendu dans son centre d'examen avec le téléphone portable en vue de joindre le chauffeur de mototaxi qui s'occupe de ses déplacements à la fin des épreuves. L'objet a été retrouvé dans son sac éteint et hors de sa portée suite à une fouille inopinée dans les salles de classe pendant les compositions. Elle serait donc victime de sa naïveté et d'un concours de circonstances malheureuses.

Tableau 3 : Projet post BEPC des élèves admis au COM-BKE pour fraude aux examens

Projet post BEPC	Elèves concernés											Total élèves concernés
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
Continuer l'école			+						+		+	3 (27,3%)
Arrêter l'école pour exercer une activité professionnelle	+	+		+	+	+	+	+		+		8 (72,7%)

Source : Koffi Ahoussi Koko Marie Angèle, Enquête, 2023

#### Analyse et interprétation :

Le projet d'arrêter l'école après le BEPC pour exercer une activité professionnelle est nourri par 72,7% des participants. Ainsi donc la grande majorité de ses élèves ne désire pas poursuivre les études au second cycle mais préfère avec le BEPC accéder à un emploi par voie de concours ou mener une activité génératrice de revenu. A titre d'exemple Elève 4 déclare « Je veux faire du commerce après le BEPC » et Elève 6 : « Je veux être aide-soignante. Je n'ai pas envie d'aller au BAC. ». Vu les difficultés d'apprentissage scolaire et les échecs à l'examen de fin d'année, ils préfèrent ne pas s'engager dans une voie qui leur paraît sans issue. Ils ne peuvent se référer à leur propre moyen car il manque de confiance en soi.

- Propositions des élèves auteurs de fraude au BEPC et admis aux COM-BKE

Les élèves proposent que :

- l'enfermement comme sanction soit proscrit car trop traumatisant pour le jeune élève (Elève 1, Elève 2) ;
- l'élève fraudeur reçoive un accompagnement pour le recadrer, l'aider à retourner à l'école et une meilleure orientation scolaire ou professionnelle (Elève 1, Elève 2, Elève 3, Elève 4, Elève 6, Elève 7, Elève 9, Elève 11) ;
- les parents assument leur rôle pour éviter que l'enfant trop tôt se préoccupe de gagner de l'argent pour se prendre en charge et néglige les cours à l'école (Elève 1) ;
- l'environnement familial soit propice aux études pour permettre à l'élève de bien préparer les examens et ne pas être tenté de tricher (Elève 3) ;
- les enfants écoutent et respectent les conseils des parents (Elève 8) ;
- les élèves soient sensibilisés sur la nécessité de s'organiser pour étudier et d'en faire une priorité (Elève 7, Elève 10) ;
- les élèves demandent de l'aide en terme d'explication à leurs pairs qui s'en sortent mieux dans la discipline où ils ont des difficultés (Elève 11);
- des personnes avisées soient disponibles et à l'écoute pour que les élèves aient la latitude de parler de leurs peurs, difficultés scolaires ou de tout genre et de les orienter dans les choix qu'ils doivent faire face à certaines propositions (Elève 11) ;
- la sensibilisation dans les écoles doit continuer et s'intensifier (Elève 9).

#### **Analyse et interprétation :**

Dans le discours des élèves de l'étude, les élèves, la famille, l'école, les politiques sont visés. Leurs propositions sont à l'endroit de tous les acteurs du système éducatif et des autorités judiciaires. Elles concernent la lutte contre la tricherie et l'accompagnement des élèves coupables de fraude aux examens. Elles remettent entre autres en cause la mesure d'enfermement liée à la procédure judiciaire.

#### **3-2-Résultats du test psychométrique**

Comme précédemment souligné, seuls les résultats de l'estime de soi associés aux sous-échelles compétence scolaire valeur globale des élèves auteurs de fraude au BEPC sont pris en compte. Lorsque la moyenne d'une sous-échelle est inférieure à 2,5, elle est faible et le sujet a alors une estime de soi faible dans ce domaine spécifique. Lorsqu'elle est supérieure ou égale à 3, elle est élevée et le sujet a une estime de soi élevée au niveau de cette sous-échelle (Bariaud, 2009).

**KOFFI AHOUSSI KOKO MARIE ANGÈLE**

**SESPS – Hors-Série 001 – Actes de la Vème Journée Scientifique du LEPPE – Octobre 2024**

Tableau 4 : Résultats de l'administration du SPPA

Nº	Domaines	Elèves										
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	Compétence scolaire	3,2	2	2,6	2	2,8	3,4	2,6	2,2	2,4	2,4	2,6
2	Valeur globale	3,2	3	2,4	2,2	3	3,2	2,8	3,2	2,6	2,4	2,6

Source: Koffi Ahoussi Koko Marie Angèle, Enquête, 2023

#### **Analyse et interprétation :**

Les résultats montrent que sur les deux domaines, il y a 06 élèves (Elève 2, Elève3, Elève 4, Elève 8, Elève 9, Elève 10) soit 54,5% qui ont une estime de soi faible, 03(Elève 5, Elève 7, Elève 11) soit 27,3% ont une estime de soi moyenne et 02 (Elève 1, Elève 6) soit 18,2 % ont une estime de soi élevée. Ainsi 81,8 % des élèves auteurs de fraudes ont une estime de soi peu élevée. L'estime de soi peu élevée est donc l'une de leurs caractéristiques principales. Elle explique le manque de confiance en soi que ces 81,8% d'élèves ont relevé précédemment. Autrement dit, elle engendre le manque de confiance.

#### **IV-DISCUSSION**

Plusieurs raisons sont données par les participants à cette recherche pour expliquer le fait qu'ils aient triché à l'examen du BEPC. Certaines ont été déjà identifiées par des travaux antérieurs. En effet, Pech (2011) cite le manque de confiance en soi relevé par quasiment tous les élèves de l'étude. Michaut (2013), Magogeat (2016) et Bajul (2021) font référence au désir d'avoir de bonnes notes, ce que mentionne Elève 4. Bipoupout (2018) en s'appuyant sur d'autres auteurs fait cas des mauvaises performances. Dans l'étude présente la quasi-totalité des élèves a le statut de redoublant et 54,5% d'entre eux a une moyenne inférieure ou également à 10 sur 20. Cet auteur incrimine par ailleurs les circonstances d'apprentissage négatives ce dont parle Elève 3. Il incrimine aussi l'enseignant comme la relation enseignant-enseigné, chose soulignée par Elève 2 et Elève 8. La majorité de ces élèves fraudeurs est de sexe masculin confirmant les propos de Bajul (2021) qui affirme que la tricherie est le fait de la gente masculine.

Pour rappel, la théorie de la tension (strain theory) de Merton (1938, 1965) se définit par l'écart entre l'espérance et la réalité, poussant alors à des comportements déviants. A la lumière de celle-ci le raisonnement ci-après est soutenu.

Les difficultés relationnelles avec les enseignants, le désengagement des parents, l'environnement familial inadéquat pour les études contribuent à faire naître des difficultés d'apprentissage scolaire chez l'élève. Ces difficultés d'apprentissage scolaire ont pour conséquence l'échec lors des examens et le redoublement. Ces mauvais résultats affaiblissent

l'estime de soi de l'élève. Il en découle alors le manque de confiance en soi. Devant la peur d'un nouvel échec, désirant ardemment améliorer ses performances scolaires et réussir, l'élève se sentant incapable d'y parvenir par les moyens conventionnels, décide de multiplier ses chances par des voies non réglementaires. D'où le recours à la fraude ou tricherie.

Les résultats de ces travaux ne peuvent être généralisés car cette étude est de type qualitatif et l'échantillon n'est pas représentatif. Elle s'est de façon intentionnelle préoccupée d'un groupe restreint d'élèves afin d'identifier leurs particularités pour mieux comprendre pourquoi ils ont osé enfreindre les règles en matière d'examen scolaire malgré tous les garde-fous.

## CONCLUSION

L'étude a porté sur des élèves auteurs de fraude à l'examen scolaire de fin d'année du premier cycle de la session 2023 : le BEPC. Ces adolescents ont été placés sous mandat de dépôt au Centre d'Observation des Mineurs de Bouaké par les autorités judiciaires en plus des sanctions disciplinaires infligées par les autorités de l'éducation nationale. Elle avait pour objectif de déterminer le profil psychosocial de ces derniers afin de connaître et par la suite comprendre les raisons et les facteurs de l'adoption de ce comportement déviant. Etude qualitative de type exploratoire, elle s'est appuyée sur la théorie de la tension (strain theory) de Merton (1938, 1965). La méthode de recherche est l'étude de cas multiples. Le choix raisonné, méthode d'échantillonnage non probabiliste, plus précisément le tri expertisé et le tri volontaire, a été utilisé pour la sélection des participants qui sont 11 au total (03filles et 08garçons dont l'âge est compris entre 14 et 17 ans). L'entretien semi-directif et le Self-Perception Profile for Adolescents (S.P.P.A.) de Susan Harter (1988), un test psychométrique ont permis de collecter les données qui ont été traitées manuellement grâce à l'analyse thématique en continu.

Les résultats ont montré que se sont en majorité des garçons, quasiment tous des redoublants. Ils sont confrontés à des difficultés d'apprentissage scolaire. Plus de la moitié a une moyenne annuelle inférieure ou égale à 10 sur 20. Dans l'ensemble, ils ont une estime de soi peu élevée et n'aspirent pas à faire de longues études mais désirent avoir une activité professionnelle après l'obtention du BEPC. Ils ont triché pour plusieurs raisons : la peur d'un nouvel échec, le désir ardent de réussir, la multiplication des chances de réussite, le manque de confiance en soi, les difficultés d'apprentissage scolaire, les difficultés relationnelles avec les enseignants, les conseils des amis, le désir de performance, le désengagement des parents, l'environnement familial inadéquat pour les études. En outre, ces élèves ont fait des propositions relatives à la lutte contre la tricherie et à l'accompagnement des élèves coupables de fraude aux examens.

**KOFFI AHOUSSI KOKO MARIE ANGÈLE**

**SESPS – Hors-Série 001 – Actes de la Vème Journée Scientifique du LEPPE – Octobre 2024**

Elles concernent les élèves, la famille, l'école, les politiques globalement tous les acteurs du système éducatif et les autorités judiciaires.

Finalement, cette étude a permis de dresser le profil psychosocial de ces adolescents placés en détention pour fraude aux examens après avoir subi des sanctions d'ordre disciplinaire, tout en s'intéressant à leur motivation. Ultérieurement, une autre étude pourrait s'intéresser aux conséquences des mesures disciplinaires et judiciaires prises à leur encontre, notamment sur leur inclusion scolaire et sociale.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Arents, M. (2022). À tricheur, coopérateur et demi" La triche comme expression d'un comportement coopératif entre les élèves. [Thèse de Doctorat, Université Paul Valéry Montpellier3]
- Bajul, E. (2021). La tricherie scolaire de la génération Z. [Mémoire de Master, Université Jean Jaures de Toulouse]
- Bariaud, F. (2006). Le Self-perception profile for adolescents (SPPA) de S. Harter. L'orientation scolaire et professionnelle, 35 (2). Mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 10 décembre 2020. <http://journals.openedition.org/osp/1118>; DOI: <https://doi.org/10.4000/osp>
- Bipoupout, J. C., (2018). La tricherie à l'école : la lutte par une formation par compétences. *IJRDO-Journal of Educational Research*, 3(2).
- Cherradi, B., Atmani, R. & Boumilk, F. (2021). Pratique de fraude aux examens scolaires et sa relation avec l'évolution des TIC et les modes d'évaluation, ITM Web of Conférences 39, *CIFEM'2020, Maroc*. <https://doi.org/10.1051/itmconf/20213903008>.
- Dogbe, Y. E. (1979). *La crise de l'éducation*. Paris : Editions Akpagnon.
- Fontaine, S. (2020). La tricherie aux examens : un aperçu de la recherche. *Formation et profession*, 28(1), 139–141. <https://doi.org/10.18162/fp.2020.a195>
- Guibert, P. & Michaut, C. (2009). Les facteurs individuels et contextuels de la fraude aux examens universitaires. *Revue française de pédagogie* [En ligne], 169, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL <http://journals.openedition.org/rfp/1404> ; DOI : 10.4000/rfp.1404
- Michaut, C. (2013). Les nouveaux outils de la tricherie scolaire au lycée. *Recherches en éducation*, 131-142. 10.4000/re.7855. halshs-01082833

- Magogeat, Q. (2016). Approche compréhensive de la tricherie en milieu scolaire : la parole aux lycéens tricheurs. *Recherches en éducation*, 24. 10.4000/ree.5565. hal-04271499
- Mauco, G. (1995). *Psychanalyse et éducation*. Paris : Flammarion.
- Merton, R.K.. (1938). Social structure and anomie. *American Sociological Review*, 3, 5, 319-328.
- Merton, R.K. (1965). Structure sociale, anomie et déviance, in MERTON R.K. (Ed.), *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Plon (traduction et adaptation par H. MENDRAS de Social Structure and Anomie: Revisions and Extensions, 1949).
- Michaut, C. (2013). Les nouveaux outils de la tricherie scolaire au lycée. *Recherches en education*, 131-142.
- Mierczuk, L. (2002). Réussir à tout prix : Le triche à la fac. Anthropos : Diffusion, Economica.
- Morlaix, S. (2009). Compétences des élèves et dynamique des apprentissages. Rennes, Presses Universitaires de Rennes
- Murdock, T. B., Hale, N. M., & Weber, M. J. (2001). Predictors of cheating among early adolescents : Academic and social motivations. *Contemporary educational psychology*, 26(1), 96-115.
- N'Cho, B.H., Soro, N.A. & Franci, A.C., (2023). Fraudes et corruptions aux examens à grand tirage dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire : cas de la commune d'Abobo [district d'Abidjan]. *Collection Recherches & Regards d'Afrique*, 2.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2016). Chapitre11- L'analyse thématique. Dans: P. Paillé & A. Mucchielli (Dir), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4<sup>ème</sup> édition). Paris: Armand Colin.
- Pech, M.-E. (2011). *L'école de la triche : Document*. L'Éditeur.
- Peretti-Watel. P. (2001). Théories de la déviance et délinquance auto-reportée en milieu scolaire., *Déviance et Société*, 25 (3), 235 -256.
- Simpson, R. H. (1976). L'éducateur et l'auto- évaluation. Paris: PUF.
- Stake, R.E. (1995). *The Art of Case Study Research*, Thousand Oaks, Sage Publications.